

CAMBRIOLAGES : honteux mensonges du ministère de l'Intérieur

De longue date, le ministère de l'Intérieur truque les statistiques du crime ; ce, avec la complicité de médias dits "d'information", dont les journalistes "police-justice" avalent ces mensonges sans protester ni rétablir la vérité.

Leur domestication, M. Hollande *regnante*, remonte au ci-devant M. Cazeneuve. Plus roquet que pitbull, et faiblement redoutable, ce dernier disposait cependant, rayon com', de deux agressives dames disputant les journalistes un peu critiques et menaçant leurs rédacteurs en chef de les priver d'infos. Apeurés par ces harpies, de nombreux journalistes et rédactions ont depuis lors muté en toutous-Intérieur, recopiant gentiment la prose du cabinet-ministre.

Leurs chiffres semblent parfois négatifs pour le gouvernement ? Toujours la classique manip' où l'on précipite l'inévitable et l'on publie les mauvais chiffres tard le soir, le week-end, etc., quand le public a la tête ailleurs. Identique docilité de maints des fameux *Fact-Checkers* qui gobent sans sourciller les bobards officiels.

Par exemple, ces journalistes-caniches et *fact-checkers* myopes reproduisent, et prennent pour base de calcul fiable, ce que le ministère de l'Intérieur dit des cambriolages. "*InterStats* - Rapport Cadre de Vie et Sécurité 2019 - ne parle ainsi que des cambriolages et tentatives de de *résidences principales*". De même, le bulletin mensuel du Service statistique de l'Intérieur ne publie QUE les données concernant les intrusions dans les logements, maisons privées etc. *Kolossale* ruse : pour qui lit vite, ces chiffres partiels, parcellaires et châtrés semblent ceux de la TOTALITÉ des cambriolages commis en France - or, ils sont largement plus nombreux. Démontrons-le.

D'abord : d'où viennent nos sources ? Du ministère de l'Intérieur bien sûr, des données qu'il possède mais ne publie pas, planquées qu'elles sont dans l'indigestes et interminables tableaux Excel. Il suffit de les chercher, de les trouver et de les lire - ce que depuis belle lurette, journalistes-caniches et fact-checkers myopes ne savent, ou ne veulent, plus faire.

Il s'agit des "Tableaux 4001-TS", contenant "les données enregistrées par les unités de la gendarmerie et de la police de chaque département". Nous utilisons les chiffres de janvier 2019 à janvier 2020, soit 13 mois, et les lignes 27 à 31 du fameux "État 4001" :

Ligne 27 - Cambriolages... habitations principales,

Ligne 28 - Cambriolages... résidences secondaires,

Ligne 29 - Cambriolages... locaux industriels, commerciaux ou financiers,

Ligne 30 - Cambriolages... autre lieux [par ex. hangars, écuries, etc.],

Ligne 31 - Vols avec entrée par ruse en tous lieux [sans effraction, par ex. pousser une porte ouverte, une fenêtre, etc.]

Lire ces lignes prouve que le ministère de l'Intérieur sait tout des cambriolages *connus des forces de l'ordre* et pourrait donc le publier - comme le font tous les pays voisins de la France. Or il triche. Pourquoi ? Après les lignes de classement, voyons les chiffres, concernant ici la France métropolitaine.

Pour les 13 mois considérés :

Cambriolages... habitations principales, moyenne mensuelle (en mois de 30 jours) : **11 272**,
Cambriolages... résidences secondaires, moyenne mensuelle : **521**,
Cambriolages... locaux industriels, commerciaux ou financiers, moyenne mensuelle : **2 584**,
Cambriolages... autres lieux, moyenne mensuelle : **3 537**,
Vols avec entrée par ruse, moyenne mensuelle : **507**.

De janvier 2019 à janvier 2020 inclus, la moyenne réelle des cambriolages perpétrés en France en tous locaux est donc de **18 421** (614 par jour, 25 par heure sur 24h.).

Encore, s'agit-il des cambriolages *connus des forces de l'ordre* ! Déjà, pour les résidences principales, les ménages ne déclarent que 57% des intrusions ; "chiffre noir" = 43%, bien pire encore pour les maisons de campagne, locaux administratifs, boutiques, etc..

Or que publie chaque mois le service des statistiques du ministère de l'Intérieur ?

Les **11 272** cambriolages d'habitations principales, là ou, en additionnant les indéniables et cumulatifs chiffres des lignes 27, 28, 29, 30, 31, on en compte en fait **18 421**.

Chaque mois, Castaner-Pinocchio rabote ainsi ± quatre sur dix des cambriolages annoncés aux Français ; exactement **39 pour cent**.

Est-ce honnête ?

Laissons les électeurs apprécier.

Et les journalistes-caniches et fact-checkers myopes, à leur honte. ■